

Les fermes pédagogiques nous ramènent à la terre

Renouer avec la nature, restaurer un lien social, faire vivre les traditions pastorales : les fermes pédagogiques trouvent leur place dans une société de plus en plus urbaine

En tre sa grand-mère de 91 ans qui ne compte pas "qu'on puisse payer pour voir des cochons" et des enfants qui ne font pas la différence entre une chèvre et une brebis, Carl Villalonga veut être une passere. Avec son épouse Lætitia, il va ouvrir dans quelques semaines une ferme pédagogique à Borgo, au beau milieu d'une plaine agricole que nombre de Bastiais ne visitent jamais. "Il y a une grande méconnaissance du milieu agricole en Corse", estime ce trentenaire qui a troqué la voiture rutilante de commercial, son précédent métier, contre un vieil utilitaire dans lequel il transporte tous les matériaux de récupération qu'il utilise pour bâtir la ferme Tinuta. "Notre but est d'accueillir des enfants, de faire avec eux un travail pédagogique autour de l'animal et de la nature, et d'être des médiateurs avec les jeunes autistes ou ayant des troubles du comportement", résume Lætitia.

Comme d'autres fermes pédagogiques en Corse, la



Comme d'autres fermes pédagogiques en Corse, la ferme Tinuta est née du constat d'une perte de lien entre le monde rural et la jeunesse urbaine.

/PHOTO A.C.

ferme Tinuta est née du constat d'une perte de lien entre le monde rural et la jeunesse urbaine : "Cultiver un potager ou élever un animal demandent du travail sur le long terme et de la patience, explique Carl. Cela montre aux enfants qu'on ne peut pas avoir tout, tout de suite". Leçon de vie, la ferme pédago-

gique est aussi une école du respect de la nature : "Mon objectif est de sensibiliser et d'initier les enfants au milieu animal et végétal, explique Lætitia Mannoni, qui dirige la ferme pédagogique de Padula, à Porto-Vecchio. Je leur explique le mode de vie des animaux et leur rôle dans la

nature, ainsi que le rôle de l'humain et son impact, bon ou mauvais, sur les milieux naturels." Dans son parc animalier, Lætitia Mannoni a installé une mini mare, un parc à insectes et une haie pour illustrer la diversité des écosystèmes et sensibiliser à la protection de l'environnement. "Je m'inquiète beau-

coup de savoir ce que l'on va laisser aux générations futures. Par manque de prévention, par incivisme et à cause de l'urbanisation, notre environnement est menacé", confie la jeune femme, qui aimerait susciter des vocations chez ses petits visiteurs. "Le métier d'agriculteur est un beau métier, qui est dur mais qu'on exerce avec passion. Et c'est à nous de leur transmettre cette envie de travailler la terre ou d'élever les animaux dans un environnement le plus sain possible".

Une envie partagée par Audrey et Anthony, qui ont créé en 2017 le Capra Parc, à Tox. Le couple y produit du fromage de chèvre bio mais prend aussi un grand plaisir à faire découvrir son élevage de chèvres de race corse aux visiteurs : "Ce sont des échanges enrichissants et qui nous reboostent, raconte Audrey. C'est très important pour moi de sensibiliser à un élevage respectueux de l'animal et de transmettre les traditions pastorales corses". Les 130 chèvres du troupeau évoluent sur un parcours libre,

que les visiteurs peuvent arpenter après une initiation à la traite. "Un jour, un enfant a découvert que le lait venait d'un animal...", se souvient Audrey, qui a troqué un poste d'ingénieur dans le packaging contre une vie entre la bergerie et la fromagerie. Entourée de Janine, Crevette, Choucroute et de toutes ses chèvres qu'elle connaît chacune par leur prénom, Audrey plonge les visiteurs pendant une demi-journée dans la vie d'un berger corse : "J'ai à cœur d'expliquer les caractéristiques de la race corse et de montrer qu'on peut aimer les animaux et avoir un élevage, même si cela implique aussi de vendre des cabris pour la viande".

Comme Carl et Lætitia Villalonga à Borgo, comme Lætitia Mannoni à Porto-Vecchio, Audrey et Anthony entretiennent un lien particulier avec leurs bêtes et la terre sur laquelle ils vivent. Un lien qui était naturel il y a encore quelques générations mais que les enfants d'aujourd'hui découvrent grâce aux fermes pédagogiques.